

lecourriercauchois.fr

Fécamp. Une enquête ouverte après des révélations et plaintes d'enfants de maternelle

Charles Turcant

5-6 minutes

"La parole des enfants se libère au compte-goutte et on apprend des choses sordides..."
Depuis mardi 20 mai, des parents d'élèves ont retiré temporairement leurs enfants de l'école maternelle La Providence, à Fécamp, où ils sont scolarisés.

Ces enfants de maternelle ont raconté à leurs parents qu'ils subissaient des comportements déplacés de la part d'élèves de l'école primaire (les deux écoles sont sur le même site, mais en principe séparées par un grillage à l'intérieur). *"Mardi soir, ma fille m'a dit qu'elle en avait marre car "un grand" lui avait, encore, demandé de baisser son pantalon"*, témoigne la première maman qui a déposé plainte. Le bruit se répand entre parents, ils interrogent leurs enfants. Plusieurs d'entre eux confient petit à petit qu'il a pu se passer des choses graves, sur la pause méridienne.

L'enquête pour le moment ouverte pour corruption de mineurs

Vendredi, le parquet du Havre a ouvert une enquête sur des faits de corruption de mineurs, *"mais cela est tout à fait susceptible d'évoluer en fonction des faits dénoncés dans les plaintes reçues*, précise la procureur, Soizic Guillaume, ce samedi 24 mai. *Les faits dénoncés ont pour victimes de jeunes mineurs et en l'état des investigations, les mis en cause sont en primaire. Dans ce cas, et ce sera aussi le sens de nos investigations, les responsables de la surveillance des enfants et de l'établissement ont vocation à être entendus."*

Des plaintes doivent à nouveau être déposées ce week-end. La police enchaîne les auditions. Les parents et leurs enfants peuvent être réentendus, d'autant que certains approfondissent leurs révélations. Certains expliquent qu'on ne leur aurait pas seulement demandé de se dénuder : il y a pu y avoir des gestes déplacés. Dans une communication adressée aux parents, vendredi 23 mai, la direction de la Providence (que nous n'avons pas pu joindre ce week-end, mais dont nous avons pu lire le courrier) précise qu'elle mène des échanges avec eux, et que *"les élèves concernés seront évidemment sanctionnés"*. L'établissement a effectué un signalement auprès de l'Académie.

"On se demande surtout quel est le rôle des adultes"

"Les enfants qui ont pu provoquer cela, on leur en a voulu, mais c'est passé. On se demande surtout quel est le rôle des adultes", pointent les parents de victimes. Ces derniers se demandent comment des élèves de primaire peuvent connaître de telles choses. Ont-ils eu accès à des images ? Cela vient-il de leur entourage ? Les parents sont surtout *"en colère"* vis-à-vis du personnel de l'établissement. Ils s'étonnent notamment des témoignages selon lesquels les élèves d'élémentaire pourraient aider aux préparations de la sieste des maternelles. *"Donc à les déshabiller et nettoyer leurs parties intimes aux*

toilettes si nécessaire... On craint que parmi les enfants qui ont participé à ces "missions", il y en ait à qui on reproche les comportements déplacés aujourd'hui", témoignent des parents.

Dans le courrier adressé aux parents, vendredi, la direction apporte sa version : *"Depuis des années, afin de responsabiliser les grands élèves de l'école, de créer du lien entre les grands et petits, il est proposé à quelques élèves sur le temps du midi d'aider à mettre en place les lits dans la salle de sieste, avec une ASEM (agent spécialisé des écoles maternelles), et d'aider à l'habillage et au déshabillage (manteau, bonnet, écharpe et chaussures). En aucun cas les enfants n'ont eu de contact avec le corps des enfants, ils n'interviennent pas dans le passage aux sanitaires."*

Des faits sur la pause du midi

Les parents des enfants qui ont dénoncé ces faits se demandent surtout comment tout cela a pu avoir lieu, vraisemblablement de façon répétée. *"On se demande comment c'est surveillé, s'il n'y a personne, ou s'il y a des gens qui voient mais que c'est étouffé, s'interrogent encore les parents. On se rend compte qu'il y a des dizaines d'enfants impliqués, qui ont subi des choses ou ont été témoins. Notre volonté, ce n'est surtout pas de ternir l'image de l'école. On n'a jamais rien eu à dire sur l'enseignement. On était très content des maîtresses et des ATSEM, on avait toute confiance dans le personnel... Aujourd'hui, c'est un cataclysme pour tout le monde : les enfants, les parents, l'établissement... Ce que l'on souhaite surtout, c'est que tous les enfants puissent extérioriser au maximum ce qu'ils ont pu vivre."*

Lundi 26 mai, tous les enfants devront retourner à l'école selon l'obligation légale. Plusieurs élèves devraient être pris en charge, à part, par une psychologue.